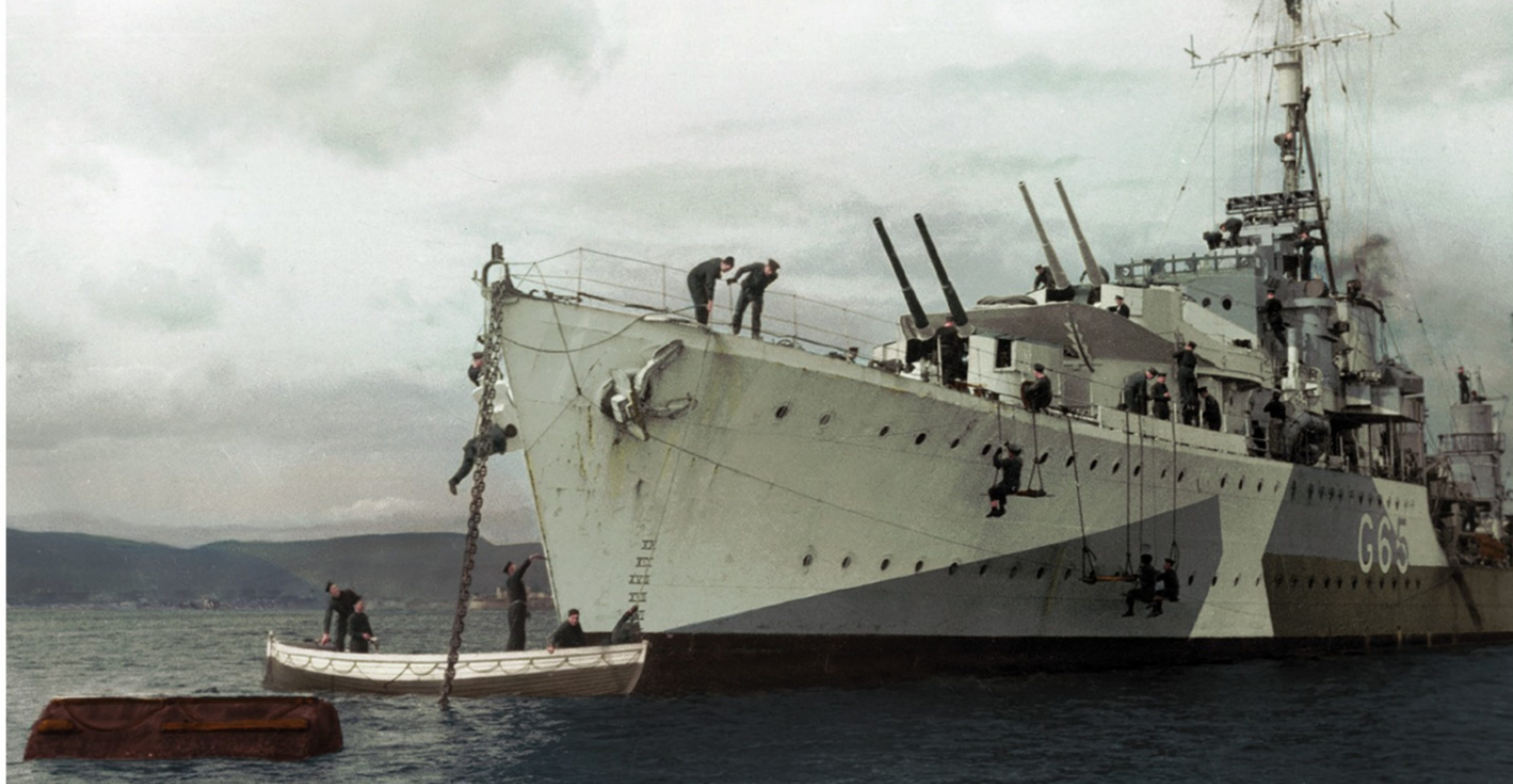


▲ Le *Piorun* lors d'un rafraîchissement de ses peintures en 1944 dans un port non identifié. En avril de la même année, le destroyer participe aux opérations aéronavales de la *Royal Navy* au large des côtes norvégiennes contre le *Tirpitz*.

Sauf mention contraire, toutes photos : Muzeum Marynarki Wojennej, Gdynia



SOUS DEUX PAVILLONS

LES DESTROYERS POLONAIS DE LA ROYAL NAVY

PAR LUC VANGANSBEKE

Comme d'autres marins dont le pays est sous occupation allemande, les Polonais viennent grossir les rangs de la *Royal Navy* durant la Seconde Guerre mondiale. Une part importante du personnel disponible sert à bord de destroyers, échappés de Pologne en septembre 1939, ou prêtés par les Britanniques.

LA Pologne renaît le jour de l'Armistice de 1918. Dès le 28 novembre, le *komendant* Józef Piłsudski ordonne la mise sur pied d'une modeste force navale. Durant l'entre-deux-guerres, la *Marynarka Wojenna* (*MW*) s'agrandit sous la conduite du *konradmiral* Jerzy Świrski, directeur de la branche navale du ministère des affaires militaires, et du *konradmiral* Józef Unrug, commandant la flotte. En 1926, des fonds sont libérés pour l'acquisition des destroyers *ORP Wicher* et *Burza*. Des relations privilégiées unissant alors la Pologne à la

France, et celle-ci ayant toujours un groupe de conseillers militaires auprès de la *MW*, c'est aux chantiers navals de Blainville-sur-Orne que les deux navires sont construits [1]. Cependant, en raison de difficultés budgétaires, leur mise en service se fait attendre, jusqu'en 1930 pour le *Wicher* et 1932 pour le *Burza*.

L'agressivité croissante affichée par le régime nazi en Allemagne encourage les autorités politiques à consentir de nouvelles dépenses pour la Marine. En 1935, les chantiers britanniques J. Samuel White & Co. Ltd de Cowes, sur l'île de Wight, se voient adresser une commande portant sur les destroyers *ORP Grom* et *Błyskawica*, (« Tonnerre » et « Éclair ») mis en service en 1937. Cela explique la ressemblance indéniable de ces bâtiments avec leurs congénères britanniques de la classe Tribal. Le 23 août 1939, Berlin et Moscou signent un pacte de non-agression dont l'une des clauses prévoit le partage de la Pologne. Deux jours plus tard, un accord d'assistance militaire mutuelle est signé par Varsovie et Londres. Les garanties offertes par les Britanniques – et les Français précédemment – ne seront toutefois d'aucun secours à l'heure de l'invasion allemande, mais cet accord a des répercussions immédiates pour la *MW*.

[1] Les *Wicher* (« Bourrasque ») et *Burza* (« Tempête ») ont d'ailleurs une forte ressemblance avec les contre-torpilleurs français de la classe Bourrasque, ce qui explique aussi le choix de leurs noms.

[2] Déroit séparant l'île danoise de Seeland et la province suédoise de Scanie.

OPÉRATIONS « PEKIN » ET « RURKA »

Pressentant l'ouverture imminente des hostilités, l'amiral Unrug veut éviter que les plus belles unités de surface de la flotte se fassent piéger dans la Baltique. Le 26 août, il envoie aux commandants du *Błyskawica*, du *Grom* et du *Burza* des instructions en vue de l'opération « Pekin » : l'évacuation des trois navires vers la Grande-Bretagne, d'où ils opéreront aux côtés de la *Royal Navy*. Le 29 à 12h55, la tour de signalisation du port militaire de Gdynia-Oksywie transmet l'ordre d'exécution et, à 14h15, les destroyers appareillent sous le commandement du *komandor podporucznik* (capitaine de corvette) Roman Stankiewicz. Peu après minuit, alors qu'ils franchissent le détroit d'Øresund [2], les vigies aperçoivent le croiseur léger allemand *Königsberg*, ainsi qu'un destroyer d'escorte. Les hostilités n'ayant pas encore commencé, les navires



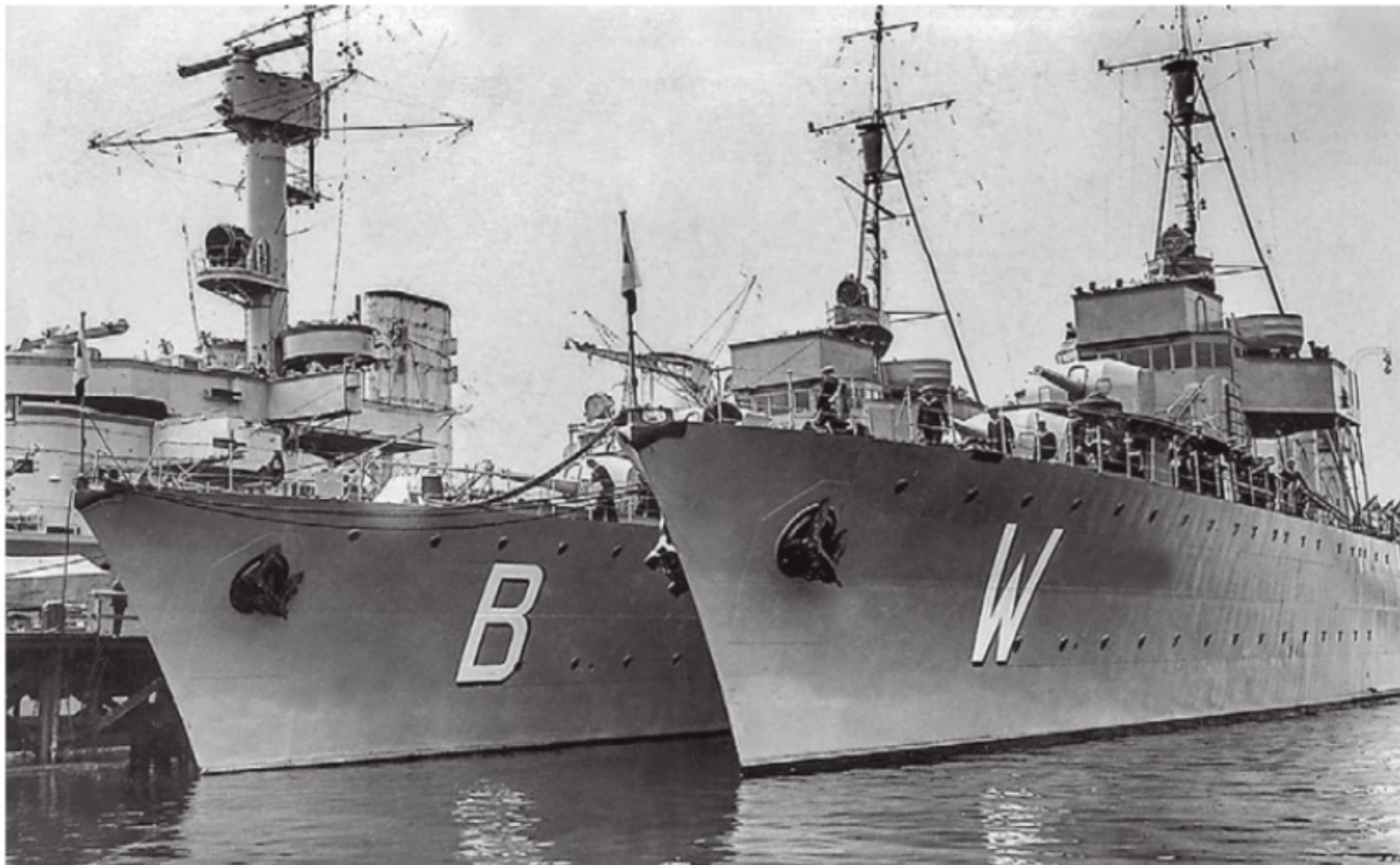
▲ Jerzy Świrski est diplômé du corps des cadets de la marine impériale russe, à Saint Petersburg en 1902. En 1918, il offre ses services à l'éphémère République Populaire d'Ukraine, puis à la Pologne renaissante l'année suivante. En 1925, il prend la direction du département des affaires maritimes du ministère des affaires militaires. Il est nommé *Kontradmirał* en 1931, tout en gardant les mêmes fonctions jusqu'en septembre 1939.

► Comme Świrski, Roman Stankiewicz est passé par le corps des cadets de Saint Petersburg, où il a été diplômé en 1917. Deux ans plus tard, il rejoint la Marine polonaise, dans laquelle il commande différents navires jusqu'en septembre 1938, date à laquelle il devient le capitaine de l'*ORP Gryf*. En avril 1939, il prend le commandement du *Błyskawica*.

◀ Fils d'un général de l'armée prussienne, Józef Unrug sert comme sous-marinier durant la Grande Guerre. En 1919, il offre ses services à la Pologne et occupe diverses fonctions jusqu'à ce qu'on lui confie le commandement de la flotte en 1925. Nommé *Kontradmirał* le 1^{er} janvier 1933, il garde la même fonction jusqu'en 1939.

allemands et polonais poursuivent leur route et disparaissent rapidement aux vues l'un de l'autre. Le Kattegat et le Skagerrak sont traversés sans encombre et, le 31, alors qu'il se sait observé par des *U-Boote* et des avions allemands, Stankiewicz fait mettre le cap sur la Norvège. Après la tombée de la nuit, les bâtiments reprennent la route de l'Écosse et, bien que le 1^{er} septembre à 09h25, leurs équipages apprennent la nouvelle de l'invasion allemande, ils ne sont plus inquiétés. Trois heures et demie plus tard, ils établissent la jonction avec les destroyers britanniques *HMS Wanderer* et *Wallace* et, à 17h37, ils accostent à Leith, le port d'Édimbourg.

Disséminés entre les bases navales de Gdynia-Oksywie et de Hel, le grand mouilleur de mines *Gryf* et les dragueurs/mouilleurs de mines *Czajka*, *Czapla*, *Jaskółka*, *Mewa*, *Rybitwa* et *Żuraw*, ainsi que les antiques canonnières *Komendant Piłsudski* et *General Haller* reçoivent l'ordre de se préparer pour l'opération « Rurka ». Celle-ci consiste à protéger la côte polonaise par la pose de plusieurs champs de mines, dont le plus important doit être tendu entre Hel et Pillau de manière à interdire l'accès à la baie de Dantzig. Leur action sera couverte par le *Wicher*. Le chargement des mines (300 à bord du *Gryf*, 20 pour chacun des dragueurs/mouilleurs et 30 par canonnière) et le regroupement des navires prenant une bonne partie de la journée, ce n'est qu'en fin d'après-midi que la flottille arrive en vue de Hel.



Vers 18h00, les bâtiments polonais sont pris à partie par une trentaine de Ju 87 du IV(Stuka)./LG 1 [3]. Bien que ni le *Wicher*, ni le *Gryf* n'encaissent le moindre coup direct, des bombes explosant dans l'eau à proximité immédiate de leur coque disjoignent des tôles et provoquent des pertes parmi leurs équipages, y compris le commandant le *Gryf* Stefan Kwiatkowski. Le lieutenant de vaisseau Wiktor Łomidze lui succède mais, inexplicablement, il fait jeter à la mer toute la cargaison de mines sans les amorcer, puis donne l'ordre de regagner Oksywie [4]. Du côté des dragueurs/mouilleurs, le *Mewa* est touché par une bombe et doit être remorqué vers Hel par le *Rybitwa*. Le *Czapla* subit des dommages sérieux au gouvernail. L'opération « Rurka » est abandonnée mais personne ne songe à prévenir le commandant du *Wicher*, qui passe la nuit à mener à bien une mission devenue inutile et regagne Hel à l'aube. Le *Gryf* l'y rejoint dans la journée du 2. Répartis entre les ports de Hel et de Jastarnia, les unités contribuent à la défense antiaérienne de la péninsule

[3] LG pour *Lehrgeschwader*, une escadre aérienne d'instruction et d'entraînement.

[4] Gagnant la Suède, puis la Grande-Bretagne après la fin des combats de septembre 1939, Łomidze devra s'expliquer devant une cour militaire. Il ne sera pas poursuivi mais ne recevra plus jamais de commandement à la mer.

fortifiée, sur laquelle la *Luftwaffe* maintient la pression. Le 3 septembre, les contre-torpilleurs allemands *Leberecht Maas* et *Wolfgang Zenker* s'approchent de Hel avec l'intention de prendre sous leurs feux les navires qui s'y trouvent. Ils sont chaudement reçus par les canons de la batterie côtière *Henryk Laskowski*, à laquelle se joignent ceux du *Wicher* et du *Gryf*. Les deux *Zerstörer* se retirent sous la protection d'un rideau de fumée, mais le triomphe des Polonais est de courte durée : quelques minutes plus tard, les Stukas reparaisent et font mouche. Une bombe tombe à proximité du *Wicher*, provoquant de nouvelles voies d'eau, puis trois autres le frappent de plein fouet et il commence à chavirer. Également touché, le *Gryf* s'enfonce partiellement, tandis que des incendies ravagent la partie émergée jusque dans la journée du 5. Les deux grands bâtiments sont définitivement hors de combat.

EXILÉS

En Écosse, les *Błyskawica*, *Grom* et *Burza* reprennent la mer le 6 septembre 1939 pour rejoindre Devonport, près de Plymouth et passer sous le contrôle du commandement des *Western Approaches*. Le lendemain, les trois destroyers pourchassent sans succès un *U-Boot*. Relâchant à Liverpool le 13, le *Błyskawica* et le *Grom* reçoivent de nouveaux ordres pour leur première escorte de convoi, tandis que le *Burza* poursuit sa route vers Plymouth afin d'y subir quelques réparations et modifications.

Il importe cependant d'officialiser cette coopération avec les Alliés. L'amiral Unrug est prisonnier, mais l'amiral Świrski a réussi à quitter la Pologne. Le 6 octobre, il arrive à Paris, où le général Władysław Sikorski, chef du gouvernement en exil, le confirme dans ses fonctions de directeur de la branche navale du ministère des affaires militaires. Quelques semaines plus tard, conscient de



Les *ORP Wicher* et *Burza* amarrés côte à côte près d'un navire étranger non identifié avant le début de la Seconde Guerre mondiale. Durant l'entre-deux-guerres, le système d'identification au sein de la *Marynarka Wojenna* est des plus élémentaires et consiste à simplement indiquer l'initiale du navire, ou parfois un groupe de deux lettres, des deux côtés de la proue.

Photo aérienne de la pointe Sud-Est de la péninsule de Hel. Le rectangle dans le bas à gauche est le port militaire, dans le coin supérieur droit duquel on aperçoit une cale sèche et, juste à côté de celle-ci, l'épave du *Gryf*, partiellement sous eau. Dans le coin inférieur gauche, nous voyons celle du *Wicher*, chavirée. Muzeum Obrony Wybrzeża



l'importance d'une présence polonaise sur les mers, le général donne à la *MW* un statut de force indépendante, alors qu'avant le début de la guerre, elle restait subordonnée à l'Armée.

Le 18 novembre, l'amiral signe avec les autorités britanniques un accord définissant les conditions d'emploi des unités navales polonaises et de leurs équipages. Ceux-ci opèrent au sein de la *Royal Navy* et prendront leurs ordres opérationnels des commandants des formations navales britanniques auxquelles ils seront intégrés, mais tout en restant sous commandement polonais et encadrés par des officiers polonais. Les bâtiments arboreront le pavillon polonais.

La première mission du *Błyskawica* et du *Grom* dans l'Atlantique démontre que, conçus pour les eaux plus calmes de la Baltique, ils ont des superstructures trop lourdes qui compromettent leur stabilité. Après avoir subi les modifications nécessaires, les deux navires reprennent leurs activités et, le 7 novembre, alors qu'ils se trouvent à proximité du Dogger Bank, ils repoussent une attaque

▲ L'épave du *Wicher*, chaviré dans le port de Hel après avoir été touché par trois bombes d'aviation. Muzeum Obrony Wybrzeża

▼ Le *Grom* au port militaire polonais de Gdynia-Oksywie avant le début de la Seconde Guerre mondiale. Bien que le navire soit construit en Grande-Bretagne, le système de lutte contre les incendies et plusieurs autres équipements importants sont de fabrication polonaise.

à la torpille lancée par deux hydravions Heinkel He 115. Le 21 et le 30, le *Błyskawica* recueille les équipages des navires de commerce nippon *Terukuni Maru* et britannique *Crest*, victimes de mines. Début avril 1940, devinant l'intention d'Hitler d'envahir le Danemark et la Norvège, les Britanniques décident de mouiller des mines devant les côtes norvégiennes. Le 5, précédés d'un écran de sous-marins, le cuirassé *HMS Renown* et une force mixte composée de destroyers et de mouilleurs de mines se met en route vers celles-ci. À partir du 7 avril, le mauvais temps permet toutefois aux unités allemandes d'approcher de leurs objectifs et de débarquer dans la journée du 9, prenant les Alliés de vitesse. Un corps expéditionnaire composé de troupes britanniques, françaises et polonaises embarque à destination de Narvik, port norvégien par où transite la majeure partie du minerai de fer suédois destiné au *Reich*.

Les 10 et 13 avril, deux affrontements navals dans les fjords à proximité de Narvik se soldent par la destruction de dix *Zerstörer* et de deux destroyers britanniques. Affectés à l'escorte des transports de troupes, les trois destroyers polonais ne participent pas à ces engagements mais, une fois les soldats alliés à terre, le *Błyskawica* et le *Grom* fournissent des appuis feux à ceux-ci. L'équipage de ce dernier y montre une grande dextérité et une hargne tenace. Les berges des fjords plongeant souvent à pic sous l'eau, le destroyer peut s'approcher très près de ses objectifs et les engager pratiquement à bout portant. L'impopularité du *Grom* croît chez les Allemands, qui le surnomment *der Menschenjäger*, « le chasseur d'hommes » et gagnent les abris de plus en plus vite à chacune de ses apparitions. La chance lâche le destroyer polonais lors d'un raid aérien le 4 mai : un Heinkel He 111 de la *2./KG 100* largue six bombes. Les quatre premières manquent le navire, mais la cinquième frappe un tube lance-torpilles et la sixième éclate parmi les chaudières des machines. L'explosion combinée des deux projectiles et de la torpille dans le tube casse en deux le navire qui coule en quelques instants, entraînant avec lui 59 membres d'équipage.



► Comme le *Wicher*, l'*ORP Burza* ressemble fortement à ses congénères français de la classe Bourrasque. Durant sa carrière de temps de paix, le navire effectue des visites diplomatiques dans les ports de plusieurs pays, y compris à Spithead, en Grande-Bretagne, à l'occasion du couronnement du roi George VI, le 20 mai 1937.

▲ L'*ORP Błyskawica* après sa refonte approfondie de 1943 dans les chantiers de la J. Samuel White & Co. Ltd de Cowes, où il a été construit avant la guerre. Les sept pièces de 120 mm de son artillerie principale d'origine ont cédé la place à huit canons de 101,6 mm, utilisables aussi bien contre des objectifs maritimes et terrestres que contre des avions.



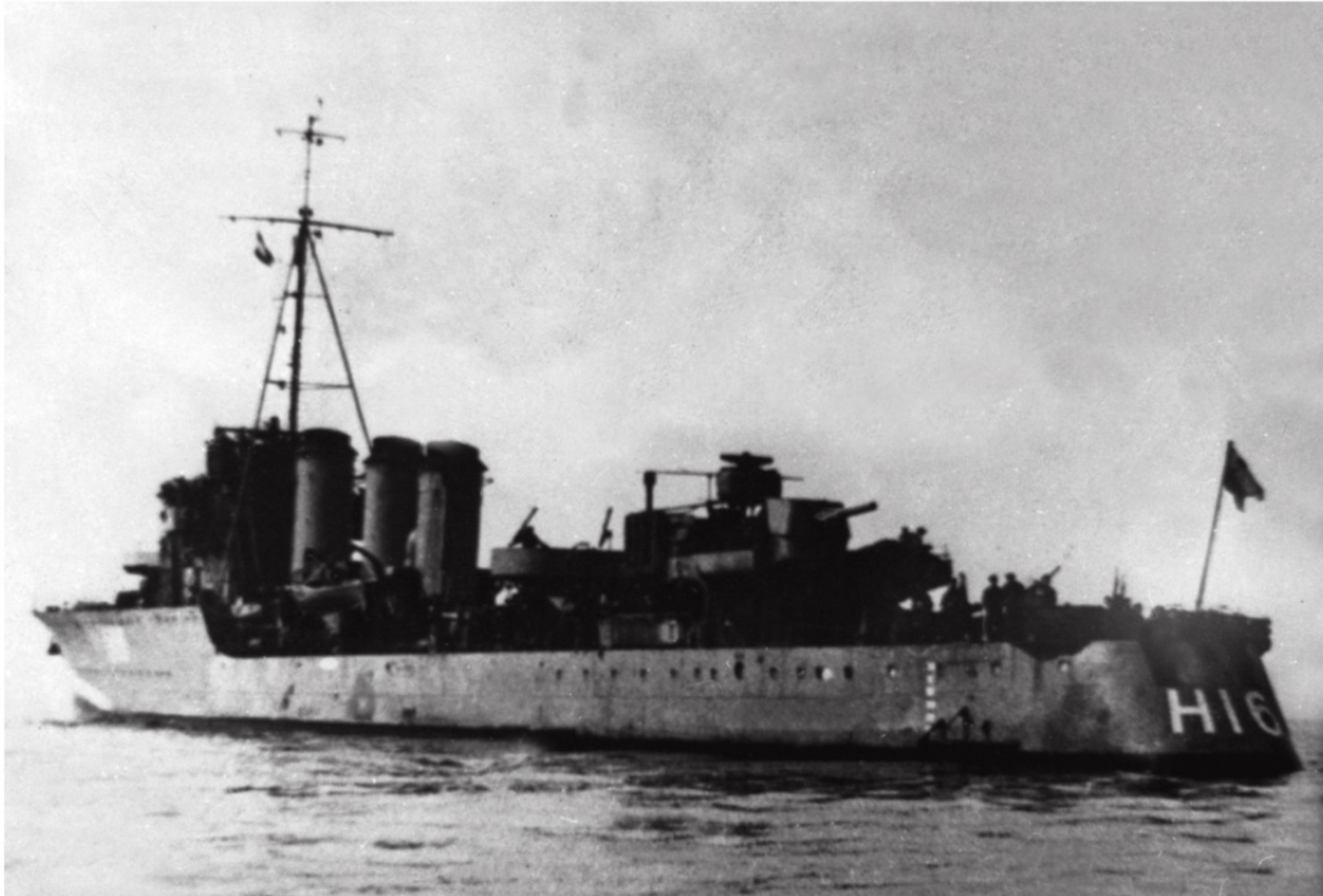
PREMIER RENFORT

Endommagé le 2 mai, le *Błyskawica* rentre à Scapa Flow le 12. Rapidement réparé, il descend vers le sud pour participer à l'opération « Dynamo » avec le *Burza*. L'évacuation des troupes franco-britanniques de la poche de Dunkerque se déroule plutôt bien pour le *Błyskawica* mais, le 27 mai, alors qu'il vient d'effectuer des tirs contre une colonne terrestre ennemie du côté de Sangatte, en compagnie des *HMS Vimiera* et *Wessex*, le *Burza* subit une attaque aérienne. Touché par deux

bombes, il réussit néanmoins à regagner Douvres. Les réparations seront mises à profit pour le moderniser en profondeur.

Après la capitulation de la France, les Britanniques internent tous les navires français ancrés dans leurs ports. En juillet, la *MW* récupère plusieurs de ceux-ci, dont le contre-torpilleur *Ouragan*. Devenu l'*ORP Ouragan*, il embarque un équipage composé en majorité de survivants du *Grom*. Toutefois, victime de pannes à répétition, il est remis aux forces navales françaises libres en avril 1941. Les moyens de la *MW* en exil s'en trouvent réduits à deux destroyers, alors que les effectifs de son personnel ne cessent de gonfler. Après le 22 juin 1941





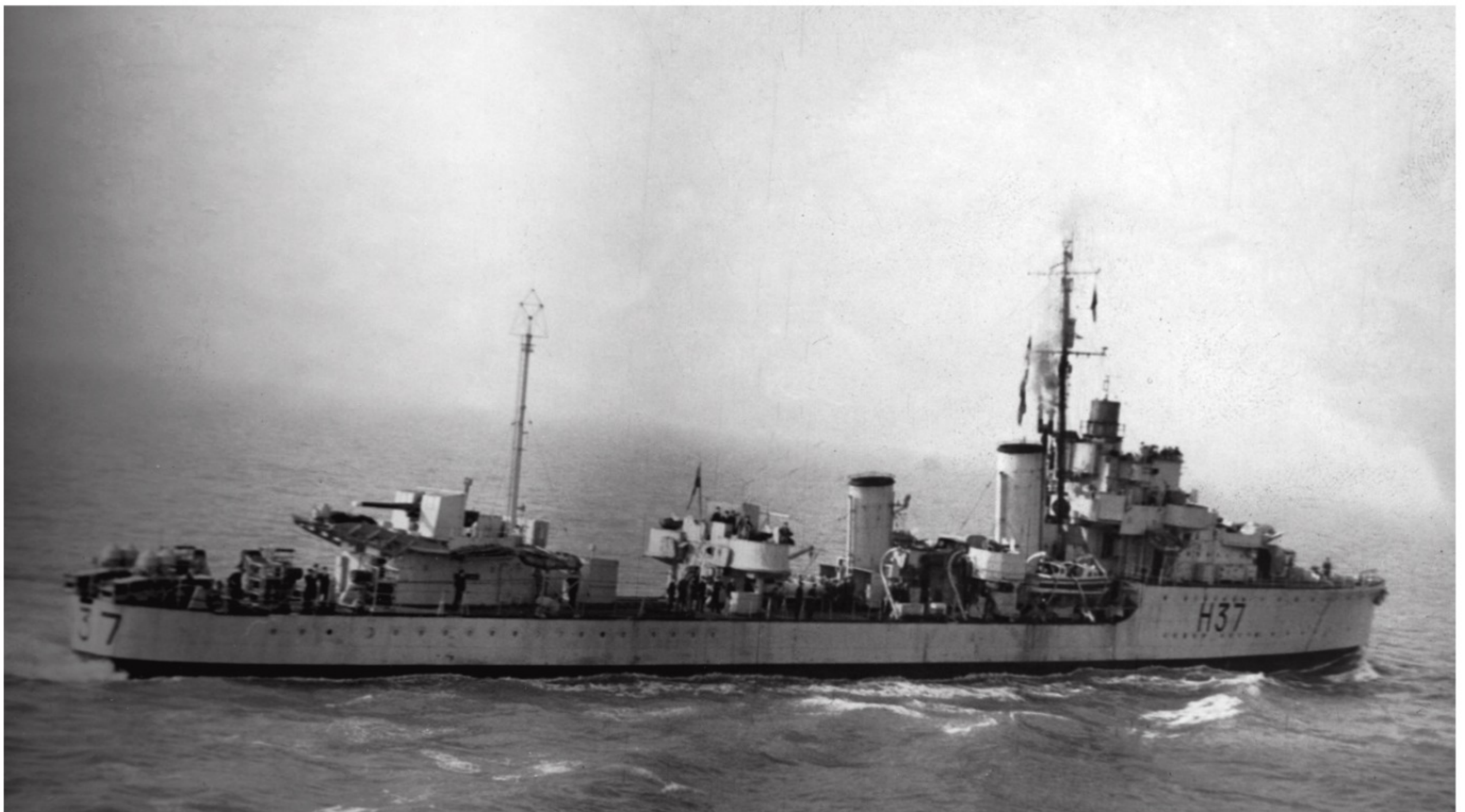
◀ Le contre-torpilleur *ORP Ouragan*. Ce navire de la classe Bourrasque a des caractéristiques très proches de celles du *Burza*. Sur les neuf mois qu'il navigue sous pavillon polonais, les pannes à répétition réduisent sa disponibilité opérationnelle à moins de six semaines.

▼ Premier navire prêté par la *Royal Navy*, l'*ORP Garland* garde son nom d'origine mais il est modifié à plusieurs reprises durant son temps sous pavillon polonais. De la fin de 1940 au printemps 1942, il se voit successivement retirer une pièce de son artillerie principale et les tubes lance-torpilles arrière, pour renforcer ses capacités de défense antiaérienne et de lutte contre les sous-marins.

et le début de l'invasion de l'URSS, on retrouve un millier de marins parmi les dizaines de milliers de Polonais libérés des camps soviétiques de Sibérie. Il leur faut des navires, mais Świrski et les Britanniques ont pris les devants. Dès le mois de mai 1940, les autorités britanniques consentent en effet le prêt de plusieurs navires de la *Royal Navy*. Jusqu'à la fin de la guerre, les marins polonais fourniront les équipages de deux croiseurs légers, six destroyers et trois sous-marins, ainsi que d'une douzaine de vedettes rapides. Ces transferts s'étalant dans le temps, le nombre maximal d'unités majeures prêtées par la *Royal Navy* et montées simultanément par des équipages polonais ne dépassera jamais un seul croiseur, cinq destroyers et deux sous-marins.

Premier navire majeur remis à la *MW* par la *Royal Navy*, le *Garland* est un destroyer classe G construit au milieu des années 1930. Il se

trouve à Malte lorsque, le 2 mai 1940, il arbore le pavillon polonais pour la première fois. Ses opérations initiales consistent à escorter des convois en Méditerranée, mais à la mi-septembre, il franchit le détroit de Gibraltar pour opérer en Atlantique nord, puis sur la route de Mourmansk. Le *Piorun* opère régulièrement à ses côtés à partir de février 1941, mais le 27 mai, l'explosion d'une bombe d'aviation à moins de 10 m inflige au *Garland* de sérieux dégâts ainsi que 22 tués et 37 blessés parmi l'équipage. Début mai 1944, le *Garland* retourne en Méditerranée où il rejoint le *14th Destroyer Squadron*, avec lequel il opère en mer Égée. Le 18 septembre vers 19h00, alors que le *Garland* se trouve à proximité de l'île de Santorin, une de ses vigies signale un périscope. Après un grenadage infructueux, le destroyer polonais est rejoint par les *HMS Troubridge*, *Terpsichore*, *Brecon* et *Zetland*.





Le lendemain matin, au bout d'une traque de dix heures, l'*U-407* fait surface. Le *Garland* se lance de nouveau à l'attaque et coule le *U-Boot Typ VIIC* dont il recueille ensuite les survivants. En novembre, il retourne en Grande-Bretagne pour une révision détaillée qui ne se termine que peu avant la fin de la guerre.

Au moment de passer sous contrôle polonais, le 4 novembre 1940, le destroyer *Piorun* de classe N est flambant neuf. Intégré à la *7th Destroyer Flotilla*, l'une de ses premières missions consiste à participer à la couverture des cuirassés *Nelson* et *Rodney*, ainsi que du croiseur de bataille *Repulse*, lancés à la poursuite des croiseurs de bataille allemands *Scharnhorst* et *Gneisenau* en janvier 1941.

Des avaries subies au cours d'une tempête l'obligent cependant à abandonner au bout de quatre jours. Le mois suivant, il débute son association avec le *Garland* durant l'escorte de plusieurs convois mais, le 25 mai, le *4th Destroyer Squadron* dont il fait partie est détourné de sa mission d'origine pour prendre part à la traque du *Bismarck*. Le lendemain dans la soirée, le *Piorun* établit le contact avec le cuirassé ennemi et son commandant, le capitaine de vaisseau Eugeniusz Pławski pousse le panache jusqu'à signaler à son adversaire « **Je suis polonais !** » avant de faire ouvrir le feu avec les canons de 119,38 mm. Après avoir répliqué avec son artillerie secondaire, le monstre envoie plusieurs salves de

380 mm. L'obscurité, le mauvais temps et les manœuvres du polonais lui permettent d'échapper aux coups, mais le 27, à court de combustible, le *Piorun* doit rompre le contact pour regagner Plymouth, laissant à d'autres le soin de régler le compte du *Bismarck*.

DESTROYERS AU COMBAT

Le *Piorun* reprend ensuite ses missions d'escorte et opère à nouveau aux côtés du *Garland* jusqu'à la fin de l'année. Début juin 1943, il passe en Méditerranée où il prend part au débarquement en Sicile en juillet, puis il regagne Devonport pour une révision détaillée en novembre. Repartant en opérations en janvier 1944, il rejoint le *Błyskawica* à la *10th Destroyer Flotilla*, intégrée à la flotte chargée du soutien du Débarquement de Normandie. Trois jours plus tard, la flottille affronte quatre *Zerstörer* au large d'Ouessant. L'engagement se solde par la destruction de deux navires ennemis. Le *Piorun* est encore impliqué dans une paire d'accrochages mineurs durant l'été 1944 et effectue encore plusieurs missions de protection avant la fin de la guerre.

Plus léger que les deux précédents, le *Krakowiak* est ce que l'on appelle un destroyer d'escorte et appartient à la classe *Hunt II*, développée pour la protection de convois. Il s'agit également d'un navire neuf, mis en service par la *MW* le 28 mai 1941. En juillet, il rejoint la *15th Destroyer Flotilla*, avec laquelle il opère essentiellement en mer d'Irlande. Fin décembre, avec son compatriote le *Kujawiak*, il participe à l'opération « *Anklet* », un raid de commandos dans les îles Lofoten. Il poursuit ensuite ses missions d'escorteur, y compris pour plusieurs convois





partant ou revenant d'Amérique du Nord, jusqu'en avril 1943, date à laquelle il est transféré à Gibraltar pour opérer en Méditerranée. Il prend part au débarquement de Sicile, puis à celui de Salerne en septembre. Renvoyé en Angleterre en mai 1944, il participe au *D-Day* avec pour mission de contribuer à la protection de la flotte d'assaut contre les *U-Boote* et les petites unités de surface ennemies. C'est dans ce contexte que, le 10 juin, en coopération avec les *HMS Ursa* et *Glaisdale*, il repousse l'attaque de trois torpilleurs allemands. Il continue à opérer dans la Manche et en mer du nord jusqu'à la fin de la guerre.

De la même classe que le *Krakowiak*, le *Kujawiak* est pris en compte par la *MW* en juin 1941. Il rejoint également la *15th Destroyer Flotilla*, au sein de laquelle il opère le plus souvent aux côtés de son *sister-ship*. Début juin 1942, il est transféré à Gibraltar, où il est aussitôt engagé dans l'opération « Harpoon », une tentative désespérée pour ravitailler l'île de Malte. Appareillant le 12, le convoi est soumis aux attaques combinées de l'aviation et de la Marine italienne. Quatre des six transports, ainsi que deux destroyers

► Le *Garland* durant une escorte de convoi à destination de l'URSS. La photo a été prise avant les modifications de décembre 1943, comme en attestent les deux tubes de canons QF 4.7-inch Mk IX bien visibles. *Wirtualne Muzeum Kresy-Syberia*

◄ Vue de l'*ORP Piorun*, ex-*HMS Nerissa*. Parmi les différentes missions marquant sa carrière sous pavillon polonais, il a transporté vers le Canada, en avril 1942, cinq tonnes d'or appartenant aux réserves des banques britanniques.

▲ Funérailles en mer à bord du *Piorun*. Les circonstances dans lesquelles ce marin est décédé ne sont pas connues. *Wirtualne Muzeum Kresy-Syberia*

▼ L'*ORP Krakowiak*, ex-*HMS Silverhunt*. Comme ses deux congénères, *Kujawiak* et *Ślązak*, également de la classe Hunt, il porte le nom d'un des six petits torpilleurs repris à la *Kaiserliche Marine*, mis en service par la *Marynarka Wojenna* en 1921 et réformés dans la seconde moitié des années 1930.



britanniques sont perdus en cours de route et plusieurs autres navires de l'escorte sont endommagés. Le *Kujawiak* sort pratiquement indemne de la traversée mais, le 16, alors qu'il est en vue de Grand Harbour, il heurte une mine et coule avant qu'on ne puisse le remorquer jusqu'au port.

Troisième et dernier Hunt II prêté à la *MW*, le *Ślązak* entre en service le 30 avril 1942 et rejoint également la *15th Destroyer Flotilla*. Le 19 août, il soutient de ses feux le raid sur Dieppe et subit quelques dommages mineurs. Comme ses deux congénères, il retourne ensuite aux missions de protection et d'escorte, mais des avaries subies au cours d'une tempête en décembre le mettent hors service durant les deux premiers mois de 1943. En juin, il est transféré à Gibraltar en vue de sa participation au débarquement de Sicile. Durant celui-ci, il fait partie de l'écran de protection de la flotte contre les sous-marins

et les vedettes rapides ennemies. Après le débarquement dans la baie de Salerne, il reste en Méditerranée jusqu'en mars 1944. Le 5 juin, il participe à l'escorte d'un des convois à destination de la Normandie et, le lendemain, il effectue des tirs d'appui dans le secteur de *Sword Beach*. En juillet, il reprend les missions d'escorte dans la Manche et dans la mer du Nord jusqu'à la fin de la guerre.

Mis en service par la *MW* le 5 décembre 1942, le destroyer *ORP Orkan* de la classe M rejoint la *17th Destroyer Flotilla* dans les premiers jours de 1943. Il escorte plusieurs convois vers l'URSS et, en juin, il est envoyé dans le golfe de Gascogne pour une mission de lutte ASM en coopération avec les avions du *Coastal Command*. Le mois suivant, il a le triste honneur de ramener en Angleterre la dépouille du général Sikorski, tué dans un accident d'avion à Gibraltar. Après une période d'entretien en août, il effectue plusieurs missions d'escorte en Atlantique Nord mais, le 8 octobre, il est torpillé par l'*U-378* au large du Groenland. Le destroyer s'embrase et seuls 44 survivants seront recueillis sur un équipage de 213 marins.



AMÈRE VICTOIRE

L'arrivée de ces six destroyers ne ralentit en rien le rythme d'activité des deux derniers échappés de la Baltique. Après l'évacuation de Dunkerque, le *Blyskawica* effectue plusieurs patrouilles dans la Manche avec la *5th Destroyer Flotilla*. Victime d'une collision avec un cargo, il passe le mois de novembre 1940 en réparations, puis prend part aux escortes de convois en Atlantique Nord. En juin 1943, après avoir combattu plusieurs mois en Méditerranée et y avoir subi des dégâts, le navire gagne les chantiers de Cowes pour des réparations ainsi qu'une refonte approfondie au cours desquelles les sept canons de 120 mm de son artillerie principale sont remplacés par huit pièces polyvalentes de 101,6 mm car, bien que d'un calibre inférieur, ces tubes ont de meilleures capacités antiaériennes. Durant les travaux, les canons antiaériens du *Blyskawica* prennent part à la défense de Cowes qui fait l'objet de plusieurs raids de la *Luftwaffe*.

▲ L'ORP *Ślązak*, ex-HMS *Bedale*. Le 6 juin 1944, alors que l'avance du No.41 (*Royal Marine*) *Commando* est bloquée sur *Sword Beach*, le commandant du *Ślązak* prend sur lui de diriger les tirs d'artillerie navale. Après une heure de feux d'enfer, les commandos reprennent leur avance et envoient un message de remerciements et de félicitations aux marins polonais.

▼ L'ORP *Orkan*, ex-HMS *Myrmidon*. Le 7 octobre 1942, alors qu'il fait partie de l'escorte du convoi SC-143, la chance l'abandonne...

Un lien solide s'établit entre les habitants de la ville et l'équipage du destroyer polonais qui reprend ensuite les escortes océaniques. Transféré à Gibraltar en octobre, il participe au débarquement allié en Afrique du nord, mais il est endommagé durant un raid aérien, et compte plusieurs tués et blessés parmi son équipage. Réparé, il est de nouveau endommagé, plus sérieusement, en mai 1943, ce qui lui vaut un autre séjour à Cowes. Au terme de celui-ci, il rejoint la *10th Destroyer Flotilla*, imité du *Piorun* quelques semaines plus tard. Après le *D-Day* et l'engagement d'Ouessant, il reprend les missions d'escorte mais, le 26 janvier 1945, il endommage sérieusement ses gouvernails durant le grenadage d'un sous-marin ennemi. Le navire séjourne une fois de plus à Cowes pendant que la majeure partie de son équipage est envoyée au repos. Il s'y trouve toujours lorsque cessent les hostilités contre l'Allemagne.

De son côté, réparé et modernisé après sa mésaventure dunkerquoise, le *Burza* prend part à des escortes de convois en Atlantique Nord à partir de la fin de l'été 1940,



mais une collision avec un chalutier le renvoie dans les chantiers pour quelques semaines. Le 3 décembre 1942, alors qu'il protège le convoi *HX-217* entre le Canada et la Grande-Bretagne, il attaque successivement quatre *U-Boote* et coule probablement le dernier de ceux-ci. De janvier à mars 1944, il est détaché à Gibraltar puis retourne en Grande-Bretagne où, pendant quelques mois, il sert à l'entraînement. À partir de début 1945, il sert de *tender* aux sous-marins *ORP Sokół* et *Dzik* jusqu'à la fin de la guerre.

L'APRÈS-GUERRE

Pour les Polonais, la conférence de Yalta de février 1945 constitue une véritable trahison de la part des Alliés occidentaux et a des conséquences terribles : non seulement leur pays doit céder une large part de son territoire à l'URSS, mais en plus, Staline, qui a rompu les relations avec les autorités polonaises de Londres depuis plus d'un an, soutient un nouveau gouvernement formé à Lublin et entièrement soumis à sa volonté. Or, sur plus de 3 000 hommes que compte la *MW* à la fin de la guerre, un bon quart a connu les camps sibériens entre 1939 et 1941. Alors que l'Allemagne dépose les armes, l'inquiétude grandit dans les rangs. Apprenant que les navires qui appartenaient à la *MW* avant la guerre seront renvoyés en Pologne, l'un des officiers du *Błyskawica* envisage de saborder le destroyer. L'amiral Świrski parvient à maintenir le calme parmi les équipages mais, à mesure qu'ils sont démobilisés, plutôt que de regagner une patrie qui a juste changé d'occupant, bon nombre de marins choisissent de prolonger leur exil, imités par une large portion de ceux qui, depuis 1939, croupissaient dans les camps de prisonniers allemands. Quelques-uns de ceux qui rentrent quand même dans cette Pologne aux frontières profondément modifiées - possédant à présent 750 km de côtes et trois ports majeurs (Gdynia, Gdansk et Szczecin) - décident de poursuivre leur carrière de marin militaire. Pour équiper



▲ Un affut quadruple antiaérien QF 2-Pdr Mk VIII Pom-pom et ses servants à bord du *Krakowiak*. Chacun des tubes peut tirer en une minute 115 projectiles d'un calibre de 40 mm. *Wirtualne Muzeum Kresy-Syberia*

▼ Le *Błyskawica* après sa refonte en 1942. Après la guerre, il servira essentiellement à former du personnel. Le 22 novembre 1974, il est radié des inventaires de la flotte. Le 1^{er} mai 1976, il devient un navire-musée. *Wirtualne Muzeum Kresy-Syberia*

la nouvelle *MW*, le nouveau régime récupère les navires de 1939 qui ont survécu à la guerre. Le *Błyskawica* retrouve ainsi les quais de Gdynia le 5 juillet 1947, suivi du *Burza* en 1951.

Près de 75 ans après la fin de la Seconde Guerre mondiale, la *Marynarka Wojenna* compte toujours en ses rangs un *ORP Grom*, un *Orkan*, et un *Piorun* pour évoquer l'épopée des destroyers polonais dans l'océan et en Méditerranée. Dans le cadre de l'ambitieux plan actuel de renouvellement de la flotte, dont les étapes s'étalent jusqu'en 2030, un patrouilleur baptisé *ORP Ślężak* a été réceptionné en mars 2019. Pendant ce temps, amarré à quelques pas du bureau du commandant du centre des opérations maritimes de Gdynia et transformé en musée, le fidèle *Błyskawica* rappelle qu'endosser l'uniforme de la *MW* peut amener à bien des sacrifices. ■

